

1^{er} mai - 18 septembre 2016

musée matisse
le cateau-cambrésis

Nord
le Département

Sous les grands arbres

Sculptures et dessins de Vincent Barré



Musée départemental Matisse
ouvert tous les jours de 10h à 18h sauf le mardi
T : + 33 (0)3 59 73 38 00

Vincent Barré, Quatre anneaux, 2009, Tondo de fer, Collection fonds de donation Vincent Barré © ADAGP 2016, Photo: Florian Kléber/Conception graphique - Eric Langer

CONTACTS PRESSE

Département du Nord

Audrey VERNON
51 rue Gustave Delory
59047 Lille Cedex

Tél. + 33 (0)3 59 73 83 44
audrey.vernon@lenord.fr

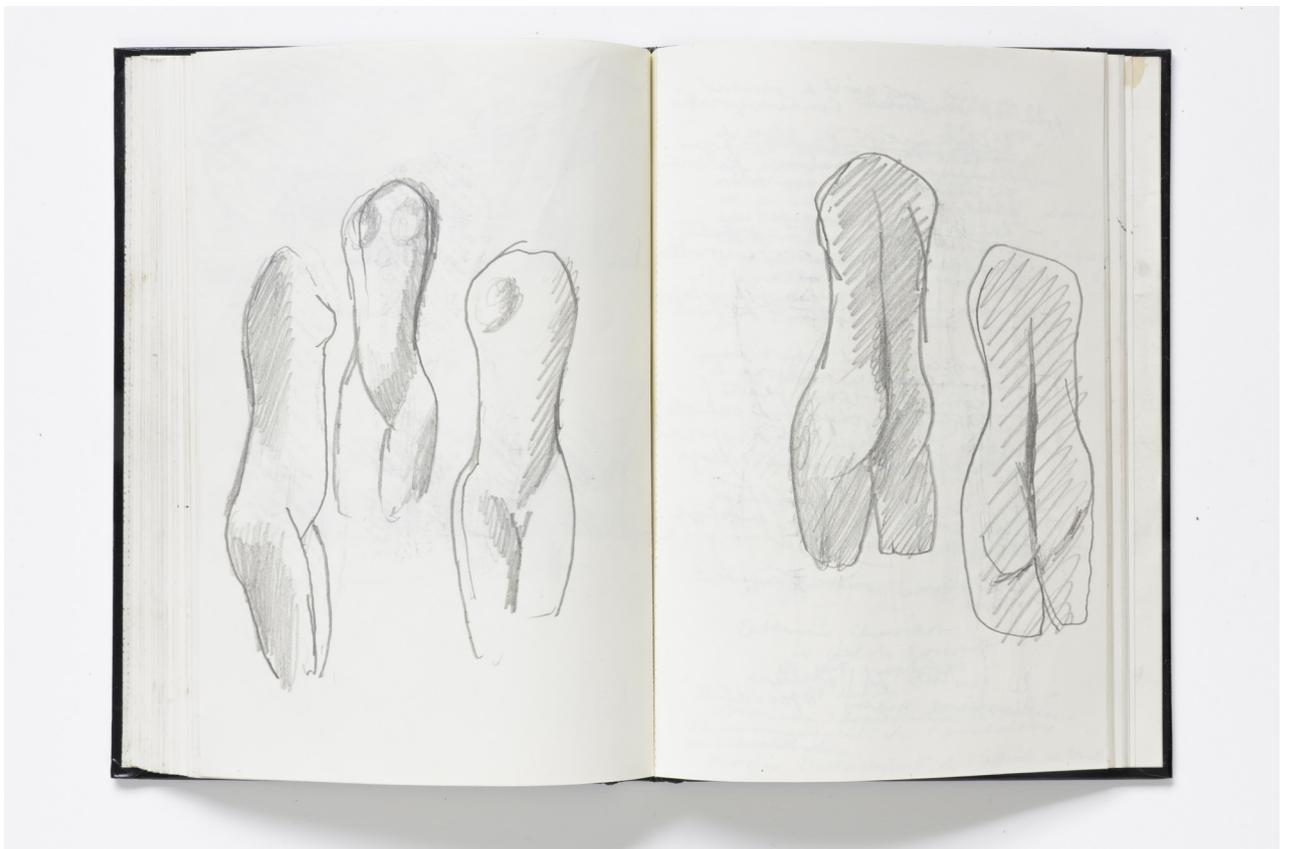
Agence nationale

Agence Observatoire
Vanessa Ravenaux
68, rue Pernety
75014 Paris
Tél. + 33 (0)1 43 54 87 71
vanessa@observatoire.fr

Musée Matisse

Laetitia MESSAGER
Palais Fénelon
PL du Commandant Richez BP 70056
59360 Le Cateau-Cambrésis
Tél. + 33 (0)3 59 73 38 05
laetitia.messagercartigny@lenord.fr

1



Vincent Barré
Carnet de croquis, extrait.
Mine graphite
Collection de l'artiste
© ADAGP, Paris 2016, Photo F. Kleinfenn

SOMMAIRE

Communiqué de presse	3
Propos et parcours de l'exposition par Patrice Deparpe, commissaire.	5
Matisse dans mon parcours... par Vincent Barré	9
Biographie de Vincent Barré	11
Visuels disponibles pour la presse	13
L'école d'art de Denain expose Vincent Barré	19
Autour de l'exposition	21
Le département du Nord et la culture	24
Le partenariat musée Matisse - covoiturart	25
Renseignements pratiques	26

SOUS LES GRANDS ARBRES

Sculptures et dessins de Vincent Barré

MUSÉE DÉPARTEMENTAL MATISSE - LE CATEAU-CAMBRÉSIS
DU 1^{ER} MAI AU 18 SEPTEMBRE 2016

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Cette exposition, initiée en 2006, lors d'une carte blanche donnée par le Musée Matisse au Cateau-Cambrésis à la Galerie Bernard Jordan, met en exergue le lien saisissant qui existe entre le travail de Vincent Barré et les oeuvres d'Henri Matisse ou encore Giacometti.

En effet, dès 2012, la sculpture *Perséphone*, réalisée par Vincent Barré, est installée dans la cour d'entrée du musée en écho aux sculptures des *Dos* d'Henri Matisse et à *La grande femme* de Giacometti.

Ainsi dans le cadre de sa programmation d'art contemporain, le musée Matisse présente du 1^{er} mai au 18 septembre 2016, une exposition de cet artiste aux multiples inspirations.

Vincent Barré est de ceux qui ont regardé Matisse, et les sculptures *Petit torse mince*, la série des *Dos* ainsi que les papiers découpés *Océanie le ciel*, *Océanie la mer* du maître des lieux constituent des "marqueurs" pour le travail de Vincent Barré.

Cela constitue l'occasion unique d'un contact direct entre ces quelques oeuvres de Matisse, présentées en regard des sculptures et des dessins de Vincent Barré.

Ces objets tutélaires expriment ce qu'il y a de rapport au corps et à la nature dans son travail, et ce qu'il doit à l'oeuvre de Matisse.

L'exposition véhicule par ailleurs un rapport intérieur/extérieur en lien avec l'architecture modulable du bâtiment de Laurent Baudouin. Dans le cadre du projet d'exposition, 70 oeuvres se déploient dans la cour d'entrée du musée, dans la salle d'exposition temporaire et dans le Parc Fénelon.

Sculptures et dessins sont rassemblés pour interroger la figure du corps, dans une dialectique nature/culture, intérieur/extérieur, dedans/dehors, plein/vide, ombre/lumière.

L'artiste propose des oeuvres majoritairement de grandes dimensions, en fer, aluminium, bronze, bois, acier, fonte ou encore grès de Sèvres qui dialoguent entre elles et qui correspondent à la période de 1999-2015.

Ses sculptures aux multiples matières, ses carnets de croquis et de dessins, tous porteurs d'images, de sens et

de symboles

communiquent par une forte présence dans l'espace. Des figures qui se jouent des rapports d'échelle et donnent à voir des forces plutôt que des formes.

Enfin, l'exposition est organisée en coopération avec le Gerhard-Marcks-Haus de Brême en Allemagne et son conservateur, Dr Arie Hartog. Pour la réouverture de cet établissement et à la suite de l'exposition présentée au musée départemental Matisse, les oeuvres de Vincent Barré y seront également présentées.

Une production d'oeuvres conçues par l'artiste pour l'exposition

La sculpture s'affirme ici comme principe de résistance, de création pour recoudre le tissu du monde. Vincent Barré a créé une dizaine d'oeuvres pour agrémenter le parcours de l'exposition, intitulées *Ex-Voto* et *Colonnes*. Elles sont des « fragments de corps », des formes engagées dans un lieu, un contexte géographique, historique qui révèlent la démarche affective et sensuelle de l'artiste.

Prêts d'oeuvres : collection de l'artiste, Musée d'Orsay, musée Matisse de Nice, la Galerie Bernard Jordan, collections privées.

Catalogue édition trilingue en français, anglais, allemand

Auteurs : Richard DEACON (sculpteur)
Karen WILKIN (critique d'art)
Patrice DEPARPE (Directeur du musée Matisse, Le Cateau-Cambrésis)
Arie HARTOG (Directeur du musée de Brême, Allemagne)

Éléments biographiques

Vincent Barré est né à Vierzon (Cher) le 12 avril 1948. Il étudie l'architecture et l'urbanisme en France et aux États-Unis dans les années 1970. Il se lance ensuite dans une carrière d'architecte avant de cesser cette activité en 1982 pour se consacrer exclusivement à la sculpture. Depuis le milieu des années 1980, Vincent Barré montre son travail à la Galerie Bernard Jordan (Paris), mais aussi aux Pays-Bas, en Allemagne, en Belgique, ou encore au Canada. Il répond à diverses commandes et intervient

Vincent Barré
Colonne à ailettes, 2015
Fonte de fer, Fonderie de la Scarpe, Saint Laurent Blangy
Coproduction du musée Matisse, un musée du
Département du Nord/Musée Gerhard Marcks Haus, Brême
250 x 110 x 70 cm
Collection de l'artiste
© ADAGP, Paris 2016, Photo F. Kleinefenn

Henri Matisse
Nu de dos, troisième état, 1916-1917
Nu de dos, quatrième état, 1930
Plâtre
Donation Famille Matisse, 2004
Musée départemental Matisse, Le Cateau-Cambrésis
© Succession H. Matisse, 2016, Photo Philippe Houzé



dans l'espace public avec ses sculptures. En parallèle, il développe un travail de dessin et réalise des films. Dès 1995, il enseigne la sculpture à l'École Nationale Supérieure des Beaux-arts de Paris, et devient en 1997, artiste-conseil pour la ville d'Amilly (Loiret). Il vit et travaille entre Paris et Saint-Firmin-des-Bois (Loiret).

Du Cateau-Cambrésis à Denain

L'école d'art de Denain propose parallèlement à l'exposition du musée Matisse, une carte blanche à Vincent Barré, *[H]all over 7*, du 23 avril au 21 mai 2016. Le parcours d'une dizaine d'oeuvres se déploiera sur deux lieux dans la ville de Denain : l'École d'arts plastiques et le théâtre de Denain, rue de Villars.



PROPOS ET PARCOURS DE L'EXPOSITION

par Patrice Deparpe,
commissaire

Sous les grands arbres.

Je vous ai montré, n'est-ce-pas, ces dessins que je fais, ces temps-ci, pour apprendre à représenter un arbre, les arbres ? Comme si je n'avais jamais vu, dessiné d'arbre. J'en vois un de ma fenêtre. Il faut que patiemment je comprenne comment se fait la masse de l'arbre, puis l'arbre lui-même, le tronc, les branches, les feuilles. D'abord les branches qui se disposent symétriquement, sur un seul plan. Puis comment les branches tournent, passent devant un tronc... Ne vous y trompez pas : je ne veux pas dire que, voyant l'arbre par ma fenêtre, je travaille pour le copier. L'arbre, c'est aussi tout un ensemble d'effets qu'il fait sur moi. Il n'est pas question de dessiner un arbre que je vois. J'ai devant moi un objet qui exerce sur mon esprit une action, pas seulement comme arbre, mais aussi par rapport à toutes sortes d'autres sentiments... Je ne me débarrasserais pas de mon émotion en copiant l'arbre avec exactitude, en en dessinant les feuilles une à une dans le langage courant... Mais après m'être identifié à lui. Il me faut créer un objet qui ressemble à l'arbre. Le signe de l'arbre. Et pas le signe de l'arbre tel qu'il a existé chez d'autres artistes... par exemple, chez ces peintres qui avaient appris à faire le feuillage en dessinant 33, 33, 33, comme vous fait compter le médecin qui ausculte... Ce n'est que le déchet de l'expression des autres... Les autres ont inventé leur signe... Le reprendre, c'est reprendre une chose morte : le point d'arrivée de leur émotion à eux [...] et le déchet de l'expression des autres ne peut être en rapport avec mon sentiment original. Tenez : Claude Lorrain, Poussin, ont des façons à eux de dessiner les feuilles d'un arbre, ils ont eux inventé leur façon d'exprimer des feuilles. Si habilement qu'on dit qu'ils ont dessiné leurs arbres feuille à feuille. Simple manière de parler : en réalité, ils ont peut-être représenté cinquante feuilles pour deux mille. Mais la façon de placer le signe feuille multiplie les feuilles dans l'esprit du spectateur, qui en voit deux mille... Ils avaient leur langage personnel. C'est depuis devenu un



langage appris, il me faut trouver des signes qui ne dérangent pas ma rêverie à moi, des signes en rapport avec la qualité de mon invention. Ce seront des signes plastiques nouveaux qui rentreront à leur tour dans le langage commun, si ce que je dis par rapport à leur moyen a une importance par rapport à autrui [...] L'importance d'un artiste se mesure à la quantité de nouveaux signes qu'il aura introduit dans le langage plastique.¹

Ces propos de Matisse sur le dessin de l'arbre, rapportés par Louis Aragon, me semblent parfaitement introduire le travail de Vincent Barré présenté lors de l'exposition « Sous les grands arbres » au musée départemental Matisse du Cateau-Cambrésis.

De fait, Matisse nous révèle comment il s'est libéré de la « simple » copie du réel, comment l'écoute et la transcription de ses émotions lui ont permis de singulariser son travail, mais aussi, comment il s'est affranchi de l'ombre tutélaire des « grands maîtres ».

Vincent Barré s'inscrit dans cette même démarche. Il a fait « ses humanités », a découvert les arts d'Égypte, de Grèce, les grands maîtres de la peinture et de la sculpture, il s'est construit à leur contact. Comme il l'indique² Ici plus qu'ailleurs c'est la confrontation avec des œuvres qui se sont très tôt inscrites dans mon regard – Celles de Giacometti et à travers lui l'art funéraire égyptien, de Matisse, Miró. C'est un moment de retour sur ce qui m'a construit, dans ma pratique de sculpteur, de dessinateur et d'architecte, mais plus largement comme artiste. Son

1 Extraits de « Matisse en France », 1942, préface à l'Album *Thèmes et Variations*

2 Vincent Barré, notes pour l'exposition "Sous les grands arbres", Le Cateau-Cambrésis 2016.

Henri Matisse
Petit torse mince, 1929
Plâtre
11,5 x 5,5 x 5 cm
Donation de Mme Marie Matisse en 1982
Musée départemental Matisse, Le Cateau-Cambrésis
© Succession H. Matisse, 2016, Photo DR

admiration pour Matisse, la découverte dans le musée de la ville natale de l'artiste de la série des *Dos*, du *Petit Torse mince*, mais aussi de la sculpture de Giacometti ont contribué à la réalisation de cette exposition. Vincent Barré écrit³ : *La sculpture de Matisse m'a saisi dans sa robustesse, sa franchise d'attaque, son étrange façon d'être à la fois frontale et en spirale, figurée et architecturée. La proximité du « Dos », comme celle du marcheur de Giacometti établissent dans cette cour [du musée] un très haut niveau d'exigence.*

Mais Vincent Barré sait également le danger à demeurer sous la tranquillisante protection des grands arbres. Comme il nous l'indique⁴ : *Sous les grands arbres, il est entendu, que rien ne pousse. Et il est entendu qu'un artiste se doit d'être le grand arbre qui fait marque dans le paysage. Mais si l'on se met dans la peau du voyageur, des merveilleux Hölderlin, Robert Walser, Gustave Roud, Paul Celan, même de Thoreau, les grands arbres sont le couvert propice à la pensée vagabonde, à l'ombre bienfaisante, à la rêverie sur l'immémorial. Comme artiste, la tabula rasa m'a toujours semblé incongrue, violente comme les bombardements. Toujours, je me suis trouvé à la traîne des mouvements contemporains qui aspiraient au grand chambardement. Je regardais les grands icônes de l'histoire de l'art, les figures qui défient le temps – les italiens de la première Renaissance, les statuaires religieux archaïques, les pionniers de la modernité, du corps, de la déconstruction... Je cheminais assez solitaire, émerveillé, concentré. Ces grands arbres dont je parle, Matisse et Marcks, ne sont pas ceux d'une tradition sévère, mais du foisonnement, de la qualité d'ombre, de l'épaisseur qui est nécessaire à ma pensée claire et à mon action.*

Pas question donc pour Vincent Barré de céder aux sirènes un peu trop accortes d'une pseudo révolution contemporaine. Au contraire il va s'inscrire dans une patiente démarche de compréhension de ce que peuvent

transmettre les maîtres, Matisse notamment, mais aussi Gerhard Marcks. Pour cette raison, à la suite de l'exposition au musée départemental Matisse, Vincent Barré prolongera à Brême, dans le musée consacré à Marcks, la présentation de ses oeuvres.

Architecte de formation, Vincent Barré se souvient de ses premières approches artistiques : *Il me revient que mes toutes premières sculptures, en 1980, alors que je choisisais de quitter l'architecture étaient des petits torsos découpés dans une de ces minces lattes de mélèze dont on faisait les seaux de bois en montagne : en forme de T ou de Y, peints d'un bleu délavé, montés sur des boîtes faisant socles.*⁵ Le *Petit Torse Mince* (1929) de Matisse participe de cet apport de « nouveaux signes plastiques » au même titre que la série des quatre *Dos*, sujet qui traverse l'Histoire de l'Art et particulièrement étudié par Vincent Barré. Il nous livre⁶ : *J'ai beaucoup regardé et dessiné les dos - des Kouroi, des sculptures modernes, de modèles posant debout, bien droits. Aux Dos des premières versions de Matisse, sur le mode déhanché, humanisé, dynamique, que l'on voit apparaître à l'époque classique dans la statuaire grecque, succède la version IV, dans la forme stable, architecturée d'une colonne double, massive, à peine dissymétrique. Dans le dos de cire que je termine, ce n'est pas l'aplomb qui domine, mais la forme en V, taille étroite, épaules larges des Kouroi et, dans la continuité, de Ver Sacrum de Marcks sculpté en 1943 en mémoire de Herbert, son garçon mort à la guerre (J'aime la photographie de Marcks, à Athènes au pied d'un grand Kouros).*

En parallèle des ses sculptures, la présentation dans l'exposition de ses carnets de croquis permet de comprendre tout ce cheminement, ces recherches, ces questionnements pour, (bien au-delà du « simple travail » d'études et de copies comme l'expliquait Matisse dans la citation introductive) tenter de deviner l'ensemble d'effets qui se produisent sur l'artiste.

3 Vincent Barré, notes pour l'exposition "Sous les grands arbres", Le Cateau-Cambrésis 2016.

4 Vincent Barré, notes pour l'exposition "Sous les grands arbres", opus cité.

5 Vincent Barré, notes pour l'exposition "Sous les grands arbres", opus cité.

6 Vincent Barré, notes pour l'exposition "Sous les grands arbres", opus cité.

Lui même s'interroge : *Où suis-je donc ? Entre la puissance monumentale de la colonne sans complaisance, et l'érotisme d'un dos en triangle dont la surface est à peine soulevée par des chairs vivantes, c'est peut-être bien à mon ambivalence que je me confronte, de l'architecture à la figure, l'aller-retour entre la force et la grâce, entre la matière travaillée et le vivant. L'abstraction des dessins, l'austérité des masses est mon garde-fou.*⁷ Il indique dans un entretien à Friedemann Malsch : *Je me passionne pour la figure*⁸ tout comme Matisse disait *Ce qui m'intéresse le plus, ce n'est ni la nature morte, ni le paysage, c'est la figure*⁹.

Mais Vincent Barré, avec sa série des *ex-voto*, travail qu'il poursuit depuis plus de trente ans, envisage le corps *non plus dans son intégrité et sa verticalité, mais comme morcelé, divisé, exposé : Torse, pied, ventre, sexe, main, tête... Comme un Osiris dont les morceaux seraient éparpillés sur la terre, et que des sœurs recomposeraient inlassablement. Ou bien en forme de prière pour un membre, pour un organe souffrant, afin de réparer le tissu du monde.*¹⁰

Il diffère en cela de Matisse qui lui considère avant tout la sculpture comme une affaire de masses, de volumes et de lignes en rapport direct avec un modèle. Il le rejoint cependant par la fonction cathartique qu'il introduit dans ces oeuvres, Matisse expliquant que toute sa vie il avait voulu apporter à ses concitoyens *un peu de la fraîche beauté du monde*¹¹

Vincent Barré, désormais en pleine maturité, a su prendre ses distances, s'émanciper et, au travers des différentes séries d'oeuvres présentées, il nous révèle «quels arbres sont nés dans sa tête»¹². Nous l'en remercions et lui laissons le mot de la fin : *Aujourd'hui avec ces bronzes,*

à l'occasion de ces expositions sous le regard de deux maîtres de la figure, je reviens, symptomatiquement à ma toute première expression. À cette sensualité pressante, toujours cachée répondent maintenant mes grandes colonnes de fonte apaisées, ou les grandes formes couchées. Si chez Cézanne, le corps (de Paul, le fils en caleçon, de la servante à la cafetière au musée d'Orsay) est une apparition verticale, chez Matisse c'est la courbe, la position couchée, la ligne en arabesque qui dominant – jusqu'à la rupture du grand dos final. J'y circule comme dans un grand paysage.

... A l'ombre des grands arbres

7 Vincent Barré, notes pour l'exposition "Sous les grands arbres", Le Cateau-Cambrésis 2016.

8 *Zu den Arbeiten von Vincent Barré von 1986/1987*, Friedemann Malsch, Köln 18-06-1987, catalogue 1987, Galerie Bernard Jordan.

9 Henri Matisse, *Note d'un peintre*, cité dans *Ecrits et propos sur l'art*, Dominique Fourcade, p.49, Hermann éditeur, Paris 1972.

10 Vincent Barré, notes pour l'exposition "Sous les grands arbres", opus cité.

11 Henri Matisse, *Message à sa ville Natale*, le Cateau-Cambrésis, 08 novembre 1952.

12 En référence à la phrase de Matisse la naissance de l'arbre dans une tête d'artiste. Lettre à André Rouveyre sur le dessin de l'arbre, cité dans : *Ecrits et propos sur l'art*, p166, opus cité.



Henri Matisse,
Océanie, le ciel, Océanie, la mer, 1946
Papiers gouachés, découpés et collés sur
papier marouflé sur toile
178,3 x 369,7 et 178,5 x 392,8 cm
Don de la famille Matisse, 2004
Musée départemental Matisse, Le Cateau-Cambrésis
© Succession H. Matisse, 2016, Photo : Philippe Houzé

Vue de l'installation *Océania*
Atelier des Cinq Rois de Vincent Barré,
Saint-Firmin-des-Bois, février 2016
© ADAGP, Paris 2016, Photo F. Kleinfenn

MATISSE DANS MON PARCOURS ...

par Vincent Barré

L'oeuvre de Matisse a constamment accompagné ma formation, puis ma pratique depuis plus de 40 ans - de l'architecture à la sculpture, avec le dessin comme lien.

C'est aux États-Unis en 1973, pendant un Mastère auprès de l'architecte Louis I. Kahn que j'ai eu mes premiers contacts avec les grandes oeuvres de la modernité - au MOMA, au musée de Philadelphie et à la Fondation Barnes, puis dans beaucoup de grandes villes américaines et canadiennes : Cézanne, Brancusi, Giacometti, Picasso et Matisse. Dessinant et notant, c'est par le regard que j'ai appris, par la proximité avec ces oeuvres que je revenais visiter, puis par la lecture des écrits de ces artistes.

9

De plus, des amis galeristes et historiens d'art ont ouvert les yeux du jeune architecte que j'étais aux grands mouvements américains de l'expressionnisme abstrait - notamment David Smith pour la sculpture, et au lien qu'ils entretenaient avec les modernes français.

Ma culture classique de jeunesse - avec des voyages réguliers vers la Méditerranée - la Provence des abbayes cisterciennes, l'Italie de Giotto, de Piero della Francesca et de Masaccio, la Grèce antique et byzantine m'avaient rendu attentif à une sorte de lignée qui traverse les âges, et dans laquelle je voyais une voie jusqu'à la modernité et à l'époque contemporaine.

Les voyages en Asie - Cambodge, Inde, Népal m'avaient fait comprendre ce que sont des villes façonnées selon des règles religieuses et symboliques, ce qu'est la rencontre entre les grandes religions - hindoue, islamique et bouddhiste, et ce qu'est aujourd'hui l'explosion urbaine, la brutalité du développement des pays émergents. Des chocs entre spiritualité et contemporanéité qui rentraient dans la chaîne imaginaire qui me conduisait.

Aujourd'hui qu'une oeuvre de maturité s'est développée dans le domaine de la sculpture et du dessin, puis récemment du cinéma, la perspective d'une exposition dans un magnifique musée consacré à Matisse est un événement essentiel dans ma vie d'artiste, qui me conduit à aborder avec attention et humilité ce qu'un tel vis-à-vis peut révéler ou susciter.

C'est le sens de cette rencontre.



Vincent Barré
Grand ex voto - Torse, 2015
Bronze, Fonderie Bocquel, Bréauté
Co-production du musée Matisse, un musée du
Département du Nord / Musée Gerhard Marcks Haus, Brême
44 x 26 x 9 cm
Collection de l'artiste
© ADAGP, Paris 2016, Photo F. Kleinfenn



Vincent Barré
Deux anneaux cannelés, 2009
Fonte d'aluminium, Fonderie Ortel
104 x 152 x 102 cm et 100 x 147 x 102 cm
Collection Fonds de dotation Vincent Barré
© ADAGP, Paris 2016, Photo F. Kleinfenn

BIOGRAPHIE

de Vincent Barré

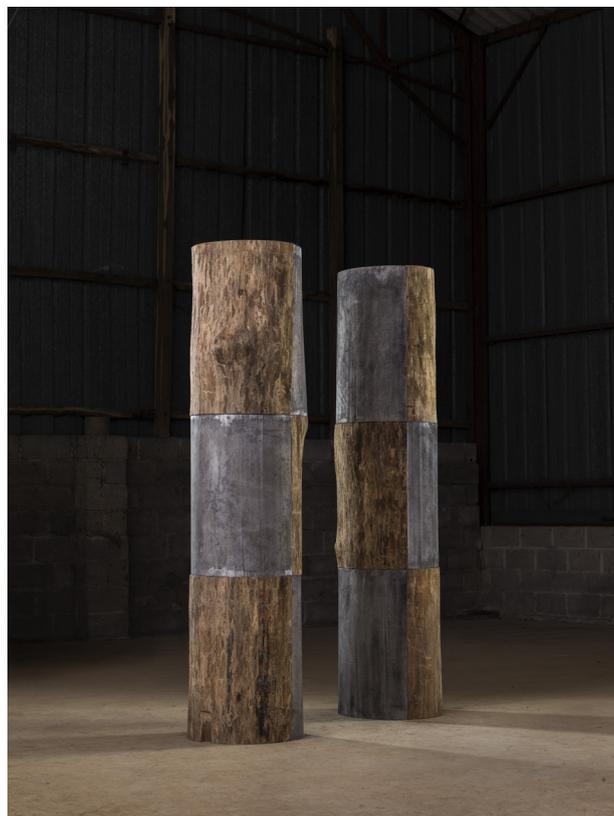
Sculpteur et réalisateur, Vincent Barré est né à Vierzon en 1948, il vit et travaille entre Paris, la Normandie et le Loiret. Il est chef d'atelier aux Beaux-Arts de Paris de 1995 à 2011. Il est représenté par la galerie Bernard Jordan à Paris et Zürich.

ARCHITECTURE

De 1967 à 1975, Il étudie l'architecture en France puis aux États-Unis auprès de l'architecte Louis Kahn et de l'ingénieur Robert Le Ricolais. Durant ces années de formation, il dessine beaucoup et voyage en Europe, en Amérique, et en Asie où il découvre les oeuvres d'art et d'architecture dans leur environnement. Il réalise au sein d'une équipe pluridisciplinaire avec le CNRS une étude urbaine sur la ville « royale » de Panauti, au Népal. Associé à Patrick Berger de 1975 à 1982, il exerce l'architecture et réalise des constructions de logements sociaux, des réhabilitations et la reconversion du Théâtre le *Palace* à Paris.

SCULPTURE

À partir de 1982 il cesse cette activité et se consacre à la sculpture. Dans une première période il réalise des assemblages de bois et de métal (*Parques, Gorgones* au Fnac, *Korès* au musée de Céret, *À Giotto* à Cluny). En 1989 et dans la continuité de ses papiers découpés et monotypes, il réalise des sculptures en aciers découpés dans des plaques épaisses, allant jusqu'à l'échelle monumentale que requiert l'architecture : *Le songe de Constantin* en 1992 au château de Belfort ; *Perséphone* en 1994 au musée Matisse du Cateau-Cambrésis ; *Les saisons* en 1997 dans le parc Charles Bertin à Douai. Vers 1999, il découvre la technique de fonte au sable pour des pièces en aluminium ou en fer à partir de modèles perdus en polystyrène. Cela confère à sa sculpture l'échelle monumentale qu'il cherchait, en même temps qu'elle le conduit à épurer ses formes. Il réalise ainsi des ensembles de sculptures, présentés dans des espaces extérieurs (*Sculptures dans la ville*, en 2004 à Bayonne ; en 2007 au manoir de Soisey ; en 2014 au Domaine de Chaumont-sur-Loire ; au parc de Shunde à Ronggui en Chine) ou présentés dans des musées au côté de bronzes à la cire directe, de terres cuites, et de dessins (en 1999-2001, cycle d'expositions *CORPUS* aux musées



des Vins de Bourgogne à Beaune, de Sainte-Croix à Poitiers, à la maison de la Culture à Amiens, au Carré Saint-Vincent à Orléans. En 2003-2005, cycle d'expositions *DETOUR* à l'abbaye de Quincy dans l'Yonne, au musée Bonnat à Bayonne, et au MUba de Tourcoing. En 2010, *NOVS* au musée des Beaux-arts à Rouen. En 2011, *re-poser/ re-garder* au MuMa du Havre. En 2014-2015, au domaine de Chaumont-sur-Loire). A partir de 2014, la mise en oeuvre de grandes sculptures en bronze, réalisées en bois et cire selon la technique du modèle perdu lui ouvre un nouveau registre de formes et la possibilité de réaliser des oeuvres monumentales en bronze (*Colonne de rameaux* pour l'Assemblée nationale, *Couronne* pour les écuries du domaine de Chaumont-sur-Loire).

OEUVRES PUBLIQUES

Durant toutes ces années, il participe à des oeuvres publiques en collaboration avec des architectes (1993, avec P. Berger à l'école d'Architecture de Bretagne, Rennes ; 1994, avec P. Chemetov et B. Huidobro au Jardin des Plantes, Paris ; 2005, avec B. Gaudin à la sous-préfecture de Torcy, Val-de-Marne ; 2011 avec P. Chemetov, Auxitec au Havre ...). Depuis 1988, Il est conseil de la Ville d'Amilly (Loiret) pour le projet urbain. Il y réalise avec Sylvain Dubuisson en 2002, le *Monument aux fusillés de la Nivelle*, et en 2013, l'important ensemble de la Place de Nordwalde. Il réalise des oeuvres en Chine, à l'école d'art Tafa de Tianjin en 2009, et dans le parc de Shunde à Ronggui, Guanzhou avec la fondation P'Art sino-française en 2015. En 2014, il est lauréat du concours pour la réalisation d'une sculpture *Colonne de rameaux* en hommage aux Compagnons de la Libération, à l'Assemblée Nationale à Paris.

RÉALISATION DE FILMS

En 1995, sur une invitation de la délégation aux arts plastiques, il réalise ses premiers films qui portent la

Vincent Barré
Colonnes jumelles, 2009
Fonte d'aluminium, chêne
Fonderie de l'Ouagne, Saint-Germain-des-Prés et
Christophe Bethoul
230 x 50 x 50 cm chaque colonne
Collection Fonds de dotation Vincent Barré
© ADAGP, Paris 2016, Photo F. Kleinfenn

trace de son regard de sculpteur et de ses voyages (*Trilogie*, 1997-2000). Sa rencontre avec le plasticien et réalisateur Pierre Creton et l'installation d'un atelier dans le Pays de Caux le conduisent à co-réaliser régulièrement des films courts avec lui (*Détour* en 2004, *l'Arc d'Iris* en 2005, *Métis* en 2007 avec Richard Deacon et Françoise Lebrun, *Aline Cézanne* en 2010 avec Christine Toffin, *Petit traité de la marche en plaine* en 2014, d'après l'oeuvre de l'écrivain Gustave Roud). Ces films ont été montrés au Festival International de Cinéma de Marseille, dans différents festivals en Europe et dans ses expositions.

ENSEIGNEMENT

D'abord assistant du sculpteur Georges Jeanclos à l'École nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris, puis coordinateur du département sculpture et du master. Il sera ensuite chef d'atelier de 1995 à 2011. Il conduit nombre de projets et expositions, parfois avec son ami et collègue Richard Deacon, menant ses étudiants dans des sites de la modernité susceptibles de mûrir leur engagement et de les former à s'adapter à différents contextes pour y produire des oeuvres (La Havane en 1996, Solukhumbu au Népal en 2000, Amilly dans le Loiret en 2003 et 2006, Mumbai en 2004, Bamako en 2008 et Le Quartier de la Muette à Drancy en 2010 et 2011). Il donne des séminaires et conférences à l'étranger (Tianjin et Jinan en Chine, Mumbai et Ahmedabad en Inde, Studio School à New York). Il est commissaire d'expositions (*Pizza/Pizza*, 1999, Galerie Public, Paris ; *Vous êtes ici*, 2003, Amilly ; *Chers confrères*, 2005, Galerie M. Duchamp, Yvetot ; *Drancy/Bobigny*, 2009-2011, exposition, séminaire au 104, Paris).

CATALOGUES ET PUBLICATIONS

VINCENT BARRÉ, Domaine de Kerguéhennec
Textes : Olivier Delavallade, Karen Wilkin,
Entretien avec Dominique Szymusiak
Éd. Domaine de Kerguéhennec, Morbihan, 2015

LA QUALITÉ DE L'OMBRE

Textes : B. Reifenscheid, A. Tolnay, P. Lodermeier, V. Barré,
R. Deacon, J. Lohmann, M. Herblin, S. Helmerdig.
Éd. SilvanaEditoriale, 2013

RE – POSER, RE – GARDER

Textes : Annette Haudiquet, Paul Chemetov, Cyril Neyrat
Édition Musée d'Art Moderne André Malraux MUMA,
Éd. Artlys, 2011

NOVS, Vincent Barré/Sylvain Dubuisson

Textes : Laurent Salomé, Philippe Hardy, Vincent Barré et
Sylvain Dubuisson
Éd. Musée des Beaux-Arts de Rouen, 2010

CHERS CONFRÈRES - Exposition Vincent Barré avec G. Comeau, C-H Fertin, N. Giraud, J. Laforge, M. Pilaud, J. Ramfel.

Textes : Thierry Heinen, Gustave Courbet, Vincent Barré,
Didier Semin
Éd. Galerie Duchamp, 2005

DÉTOUR

Textes : Jacques Py, François Barré, Karim Ghaddab,
Yannick Courbès. Entretien avec Olivier Grasser
Éd. Galerie Bernard Jordan, 2005

VINCENT BARRÉ, New York Studio School

Textes : Graham Nickson, David Cohen, Vincent Barré,
Karen Wilkin
Éd. New York Studio School of drawing, painting and
sculpture, 2002

CORPUS

Entretien avec Anne Tronche, textes de Karen Wilkin,
Claire Stoullig, notes de Vincent Barré
Éd. Scène Nationale, Orléans, Musées de la Ville de
Beaune, Maison de la Culture d'Amiens, Musée
Sainte-Croix, Poitiers, 2001

IN QUARTO, paroles d'atelier

Textes : Micheline Durand, entretien de Olivier Grasser
avec Vincent Barré, Joël Brisse, Bernard Cousinier, Léo
Delarue, In quarto, atelier Cantoisel ...
Éd. Abbaye St Germain d'Auxerre, Atelier Cantoisel, 1996

VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE

Sont libres de droit l'usage unique de 2 oeuvres
au choix au format maximum de ¼ p du journal
+ le visuel de l'affiche

contact ADAGP : porparczy@adagp.fr



Visuel 01

Vincent Barré tenant *Grand ex voto - Tête*, 2015
Bronze, fonderie Bocquel, Bréauté
Co-production du musée Matisse, un musée du
Département du Nord/Musée Gerhard Marcks Haus,
Brême, 43 x 37 x 15 cm
Collection de l'artiste
© ADAGP, Paris 2016, Photo F. Kleinfenn

13



Visuel 02

Henri Matisse
Nu de dos, troisième état, 1916-1917
Nu de dos, quatrième état, 1930
Plâtre, Donation Famille Matisse, 2004
Musée départemental Matisse, Le Cateau-Cambrésis
© Succession H. Matisse, 2016, Photo Philippe Houzé



Visuel 03

Vincent Barré
Colonne à ailettes, 2015
Fonte de fer, Fonderie de la Scarpe,
Saint Laurent Blangy
Coproductioin du musée Matisse, un musée du
Département du Nord/Musée Gerhard Marcks
Haus, Brême
250 x 110 x 70 cm, collection de l'artiste
© ADAGP, Paris 2016, Photo F. Kleinfenn

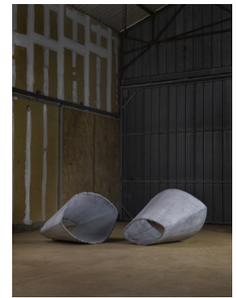


Visuel 04

Vincent Barré
Colonnes jumelles, 2007
Fonte de fer, Fonderie d'Auxerre, Auxerre
240 x 68 x 45 cm et 240 x 64 x 45 cm
Collection Fonds de dotation Vincent Barré
© ADAGP, Paris 2016, Photo F. Kleinfenn

Visuel 05

Vincent Barré
Deux anneaux cannelés, 2009
Fonte d'aluminium, Fonderie Ortel
104 x 152 x 102 cm et 100 x 147 x 102 cm
Collection Fonds de dotation Vincent Barré
© ADAGP, Paris 2016, Photo F. Kleinfenn



Visuel 06

Vincent Barré
Torse (Série La chambre d'amour), 1990
Monotype sur papier japon marouflé sur toile
Épreuve n°6/7
152 x 205 cm
Collection privée
© ADAGP, Paris 2016, Photo F. Kleinfenn



14

Visuel 07

Henri Matisse
Océanie, le ciel, Océanie, la mer, 1946
Papiers gouachés, découpés et collés sur papier marouflé sur toile, 178,3 x 369,7 cm et 178,5 x 392,8 cm
Don de la famille Matisse, 2004
Musée départemental Matisse, Le Cateau-Cambrésis
© Succession H. Matisse, 2016
Photo : Philippe Houzé



Visuel 08

Vue de l'installation *Océania*
Atelier des Cinq Rois de Vincent Barré,
Saint-Firmin-des-Bois, février 2016
© ADAGP, Paris 2016, Photo F. Kleinfenn



**Visuel 09**

Vue de l'atelier des Cinq Rois de Vincent Barré,
Saint-Firmin-des-Bois, 2015

© ADAGP, Paris 2016, Photo P. Deparpe

**Visuel 10**

Vincent Barré dans son atelier des Cinq Rois
Saint-Firmin-des-Bois, 2015

© ADAGP, Paris 2016, Photo P. Deparpe

**Visuel 11**

Henri Matisse

Petit torse mince, 1929

Plâtre, 11,5 x 5,5 x 5 cm

Donation de Mme Marie Matisse en 1982

Musée départemental Matisse, Le Cateau-Cambrésis

© Succession H. Matisse, 2016

Photo DR

**Visuel 12**

Vincent Barré

Carnet de croquis, extrait.

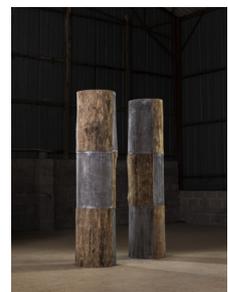
Mine graphite

Collection de l'artiste

© ADAGP, Paris 2016, Photo F. Kleinfenn

Visuel 13

Vincent Barré
Colonnes jumelles, 2009
Fonte d'aluminium, chêne
Fonderie de l'Ouane, Saint-Germain-des-Prés et
Christophe Bethoul
230 x 50 x 50 cm chaque colonne
Collection Fonds de dotation Vincent Barré
© ADAGP, Paris 2016, Photo F. Kleinefenn



Visuel 14

Vincent Barré
Grand torse en Y #1, Grand Y #2, 2014
Fonte d'aluminium
Fonderie de l'Ouane, Saint-Germain-des-Prés
195 x 75 x 35 cm et 75 x 195 x 35 cm
Collection Fonds de dotation Vincent Barré
© ADAGP, Paris 2016, Photo F. Kleinefenn



16

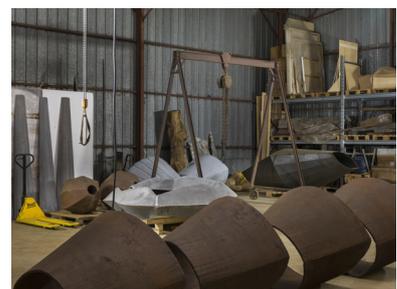
Visuel 15

Vincent Barré
Colonne 4/5, 2009
Fonte d'aluminium, Fonderie Ortel
240 x 85 x 80 cm
Collection Fonds de dotation Vincent Barré
© ADAGP, Paris 2016, Photo F. Kleinefenn



Visuel 16

Vue de l'atelier des Cinq Rois de Vincent Barré
Saint-Firmin-des-Bois, février 2016
© ADAGP, Paris 2016, Photo F. Kleinefenn





Visuel 17

Vincent Barré

Torse 3/5 (Compagnon), 2010

Fonte d'aluminium, poirier

Fonderie Lafond International

197 x 65 x 52 cm, bois : 170 x 70 x 53 cm

Collection Fonds de dotation Vincent Barré

© ADAGP, Paris 2016, Photo F. Kleinefenn

17



Visuel 18

Vincent Barré

Grand ex voto - Torse, 2015

Bronze, Fonderie Bocquel, Bréauté

Co-production du musée Matisse, un musée du

Département du Nord/Musée Gerhard Marcks

Haus, Brême

44 x 26 x 9 cm

Collection de l'artiste

© ADAGP, Paris 2016, Photo F. Kleinefenn



Visuel 19

Vincent Barré

Grand ex voto - Bras, 2015

Bronze, Fonderie Bocquel, Bréauté

Coproduction du musée Matisse, un musée du

Département du Nord/Musée Gerhard Marcks

Haus, Brême

85 x 12 x 10 cm

Collection de l'artiste

© ADAGP, Paris 2016, Photo F. Kleinefenn



Visuel 20

Vincent Barré

Doigtiers ou Doigts de Bouddha, 2007-2009

Grès de Sèvres estampé et émaillé

Production Manufacture de Sèvres

52 x 19 x 43 cm

Co-éditions Galerie Bernard Jordan/Cité de la

Céramique, Sèvres

© ADAGP, Paris 2016, Photo F. Kleinefenn

Visuel 21

Vincent Barré

Mandorle cannelée dedans, 2015

Fonte d'aluminium, Fonderie de l'Ouane,
Saint-Germain-des-Prés

Production du musée Matisse, un musée du
Département du Nord

59 x 235 x 30,5 cm

Collection de l'artiste

© ADAGP, Paris 2016, Photo F. Kleinfenn



Visuel 22

Vue d'ensemble des Grand ex-voto, 2015-2016

Bronze, fonderie Bocquel, Bréauté

Coproduction du musée Matisse, un musée du
Département du Nord/Musée Gerhard Marcks
Haus, Brême

Collection de l'artiste

© ADAGP, Paris 2016, Photo F. Kleinfenn



18

Visuel 23

Vincent Barré

Noyaux 1, 2, 3, 1999

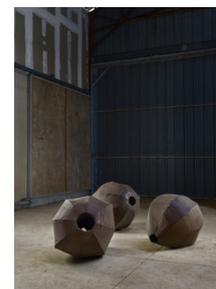
Fonte de fer à modèle perdu

Fonderie Devaux-Werts, Meaux

100 x 80 x 80 cm, 95 x 75 x 75 cm et 90 x 70 x 70 cm

Collection Fonds de dotation Vincent Barré

© ADAGP, Paris 2016, Photo F. Kleinfenn



Visuel 24

Affiche de l'exposition *Sous les grands arbres*,

Sculptures et dessins de Vincent Barré

Musée départemental Matisse, Le Cateau-Cambrésis,

1er mai-18 septembre 2016

© ADAGP, Paris 2016, Photo F. Kleinfenn

Conception graphique : Eric Langer



L'ÉCOLE D'ART DE DENAIN

expose Vincent Barré



Dans la ville « feumière » : [H]all over 7.

Vincent Barré, avant d'être artiste professeur, fut artiste coordinateur des ateliers de sculpture à l'École Nationale Supérieure des Beaux Arts de Paris. C'est à cette occasion que nous nous sommes connus. J'étais alors simple élève. Aujourd'hui, plus de vingt ans après je suis à mon tour artiste et professeur. Sachant que Vincent Barré venait présenter son exposition « Sous les grands arbres » au musée Matisse, je lui ai proposé de venir dans notre école d'Arts Plastiques de Denain pour notre [H]all over 7.

« Il ne pousse rien à l'ombre des grands arbres »

C'est avec ce proverbe Roumain que Brancusi a quitté l'atelier de Rodin après une courte expérience d'un mois. C'est cette phrase qui me vient tout de suite à l'esprit pour qualifier l'enseignement de Vincent Barré. Il incitait ses élèves à quitter le confort des ateliers des Beaux-Arts pour reconsidérer leurs acquis et à se préserver d'une quelconque imitation des professeurs.

Nous sortions avec lui hors de nos ateliers respectifs pour travailler en collaboration avec d'autres personnes et visiter d'autres lieux. J'ai le souvenir mémorable de la visite de plusieurs fonderies de la région parisienne. Nous rencontrions des artistes invités, des élèves, de toutes nationalités : Anglais, Portugais, Espagnols et même Ghanéens au cours de workshop en France et à l'étranger, mais aussi dans les usines et ateliers : des ouvriers. L'enseignement de Vincent Barré était généreux, dynamique et nous poussait à la rencontre et aux échanges humains.

Aujourd'hui, artiste invité à l'école d'Arts Plastiques, Vincent Barré participera à la pédagogie de cette école que nous tenons à rendre toujours plus vivante.

Le travail de Vincent Barré dans ce qu'il transmet nous parle du corps et de l'être humain. Que se passe-t-il en effet lorsque deux corps se rencontrent? Il suffit d'ailleurs de se placer ou de se déplacer près de ses sculptures, debout, couchées ou accrochées au mur pour être happé par une présence et une force discrète. A travers ses sculptures en apparence simples et silencieuses, Vincent Barré nous parle de ce corps que nous habitons chacun, avec les complexités internes, bouillonnantes et sourdes qu'il contient.

Fonderie, fumoir du théâtre et ville « feumière »

Au musée Matisse du Cateau-Cambrésis avec qui nous sommes fiers de collaborer puis à Brême en Allemagne, Vincent Barré se présente sans doute comme un élève de deux grandes figures : Matisse et Marcks. Ici, à Denain, Vincent Barré sera au contraire pour un temps notre « enseignant tuteur ». Pour ce [H]ALL OVER 7, ses sculptures et ses monotypes sur papier seront montrés à l'école d'Arts Plastiques, mais aussi pour la première fois dans le « fumoir » du magnifique théâtre de Denain. Ces pièces coulées en fonte d'aluminium nous parlent ici, tout spécifiquement de l'ancienne activité sidérurgique dont notre ville fut historiquement l'une des capitales françaises. Elle garde la fierté d'avoir encore tout récemment, en 2010 et 2013, coulé sur son territoire des pièces parmi les plus grandes d'Europe. Les cheminées d'usines produisaient autrefois tellement de fumée qu'en patois Denain était appelée « la ville feumière ». La fière « ville feumière », nous montre que l'art se nourrit d'une esthétique renouvelée par les techniques de l'industrie tout en étant un vecteur de développement. Aujourd'hui, Denain accueille des pièces d'art contemporain en fonte, de l'artiste Vincent Barré tout juste sorties de fonderie.

Xavier Géneau

Directeur et professeur de sculpture à l'école d'Arts Plastiques de Denain.

L'École d'Arts Plastiques et le théâtre de Denain
Rue de Villars.

[H]all over 7

Vernissage le samedi 23 avril à 16h30.

Exposition du 23 avril au 21 mai .

Visible le mercredi et samedi de 10h à 12h et le mardi, mercredi, jeudi et samedi de 14h à 18h.



Vincent Barré
Colonne 3/4, 2010
Fonte d'aluminium
Fonderie Lafond International
280 x 100 x 60 cm
Collection Fonds de dotation Vincent Barré
© ADAGP, Paris 2016, Photo F. Kleinefenn

AUTOUR DE L'EXPOSITION

COLLOQUE

Samedi 30 avril de 10h à 12h30,

Auditorium du musée.

Réservations au +33 (0)3 59 73 38 09.

VERNISSAGE

Samedi 30 avril à partir de 16h.

Entrée libre.

CYCLE DE CONFÉRENCES

Histoire de la sculpture occidentale

Auditorium du musée. Le mercredi à 14h30

Entrée libre et gratuite

Un atelier adapté aux enfants de 4 ans à 12 ans est proposé le même jour de 14h30 à 16h30

20 avril : *Survivances de l'art préhistorique dans l'art du XX^e siècle : Brassai, COBRA, Matisse, Moore, Miró, Picasso, Viallat...* par Blaise Macarez, historien de l'art.

27 avril : *Le groupe du Laocoon et la sculpture grecque antique,* par Gaëlle Cordier, historienne de l'art.

4 mai : *Mythes et mythologies : influence sur les artistes sculpteurs,* par Blandine Pérus, plasticienne.

11 mai : *La sculpture du Moyen Âge, du V^e au XV^e siècle,* par Gaëlle Cordier, historienne de l'art.

18 mai : *De Michel-Ange à la sculpture du XVII^e siècle,* par Blaise Macarez, historien de l'art.

25 mai : *Auguste Rodin et son apport à la sculpture du XX^e siècle,* par Blaise Macarez, historien de l'art.

1er juin : *L'art africain et son influence sur la sculpture du XX^e siècle,* par Gaëlle Cordier, historienne de l'art.

8 juin : *Constantin Brancusi,* par Clarisse Gahide, historienne de l'art.



15 juin : *La sculpture anglaise,* par Eléonore Deruard, plasticienne.

22 juin : *Les sources d'inspiration de Vincent Barré, architecture, sculptures et mythes,* par Gaëlle Cordier, historienne de l'art.

29 juin : *Alexander Calder,* par Blaise Macarez, historien de l'art.

VISITES COMMENTÉES ADULTES

Groupes : Tous les jours (sauf le mardi) sur réservation, de 10h à 18h.

Individuels : Samedi et jours fériés à 14h30, dimanche à 10h30 et 14h30, tous les jours pendant les vacances scolaires (sauf le mardi) à 14h30 : **Présentation de l'exposition, précédée d'un parcours à travers les collections permanentes.**

« Vivement le lundi ! », ATELIERS D'EXPRESSION PLASTIQUE POUR ADULTES

**Un lundi sur deux (hors vacances scolaires),
de 18h à 21h.**

Jean-Claude Demeure, plasticien et professeur à l'École Supérieure d'Art de Tourcoing, vous invite à développer une expression plastique personnelle en regard des collections et expositions temporaires présentées au musée départemental Matisse.

LES ATELIERS DE PRATIQUE ARTISTIQUE pour enfants de 4 à 12 ans

- **Viens t'a(musée) au musée !**

Le mercredi et le samedi de 14h30 à 16h30.

Ces ateliers fonctionnent par cycles de 3 ou 4 séances. Ils explorent des thèmes variés tout en restant en lien direct avec les collections et expositions présentées au musée. Les enfants (4 à 12 ans) réalisent des expériences plastiques et/ou une production différente à chaque séance.

- **Les récré-artistes**

Le dimanche de 14h30 à 16h30.

Ateliers de peinture, dessin, sculpture et gravure, proposés autour des collections et expositions présentées au musée. Le thème de l'atelier se décide le jour même, en fonction du nombre et de l'âge des enfants présents (4 à 12 ans), mais surtout de leurs envies créatrices ! Une visite commentée pour adultes est proposée aux mêmes horaires.

- **Les goûters d'anniversaire**

Le mercredi et le samedi de 14h30 à 16h30.

Atelier de pratique artistique mené par un médiateur du musée, suivi d'un goûter, fourni et servi par les parents, dans le petit café du musée. Plusieurs thèmes sont proposés et des cartons d'invitation ainsi que des petits cadeaux sont fournis par le musée !

Liste des thèmes (nous consulter pour les descriptions détaillées) : «Portrait fauve» (autour de Matisse), «Le livre du père Ubu» (autour de Miró), «Découper à vif dans la couleur» (autour de Matisse), «Le grand livre du cirque» (autour de Matisse, Chagall, Léger et Rouault), «De la maquette au vitrail» (autour de Herbin).

- **Ateliers enfants / Vacances scolaires estivales
10h30-12h30 et 14h30-16h30.**

De nouveaux ateliers sont organisés chaque jour. Une visite commentée pour adultes est proposée l'après-midi aux mêmes horaires.



Le Musée départemental Matisse est le
lauréat du Trophée Môm'Art 2015
« Musée Joyeux / musée préféré en famille ».

22

LA NUIT DES MUSÉES

Samedi 21 mai de 18 heures à minuit.

Entrée et animations gratuites.
Spectacle
Visites commentées des
collections et de l'exposition,
Ateliers.



TARIFS ACTIVITÉS

Visites commentées pour adultes (2 heures)

Individuels : 2 € / personne + entrée au musée

Groupes : 130 €, entrées comprises.

Animations pour groupes scolaires

80 €/groupe - 2 heures (une heure de visite et une heure d'atelier)

100 €/groupe - 3 heures (une heure de visite et deux heures d'atelier)

Visites et ateliers pour personnes en situation de handicap moteur, mental et visuel

80 €/groupe - 2 heures (une heure de visite et une heure d'atelier)

100 €/groupe - 3 heures (une heure de visite et deux heures d'atelier)

Ateliers pour enfants / Stages pour adolescents

5 € la séance de 2 heures, 20 € les 10 heures, demi-tarif pour les enfants de familles de 3 enfants et plus, et pour les enfants dont les parents bénéficient du tarif d'entrée gratuit ou réduit.

Matériel fourni.

Ateliers pour adultes

16 € la séance de 3 heures, 30 € les 10 heures, 30 € le stage de 10 heures.

Demi-tarif pour les personnes bénéficiant du tarif d'entrée gratuit ou réduit.

Matériel fourni.

Goûters d'anniversaire

50 € l'animation, durée 2 heures, matériel compris. 8 enfants maximum.

RENSEIGNEMENTS/RÉSERVATIONS

Activités pour individuels

+33 (0)3 59 73 38 06 (tous les jours sauf le mardi)

Activités pour les groupes

+33 (0)3 59 73 38 03 (du lundi au vendredi)

Suivez-nous sur Facebook

[fb.com/musee.departemental.matisse](https://www.facebook.com/musee.departemental.matisse)

Suivez-nous sur Twitter

<https://twitter.com/museeMatisse>



Vincent Barré
Grand anneau, 2011
Fonte d'aluminium, Fonderie Lafond International
60 x 237 x 222 cm
Collection Fonds de dotation Vincent Barré
© ADAGP, Paris 2016, Photo F. Kleinfenn

LE DÉPARTEMENT DU NORD ET LA CULTURE

Dans le cadre de sa politique volontariste en faveur de la culture, l'exécutif départemental souhaite maintenir des actions **au plus proche des Nordistes**, malgré les difficultés budgétaires actuellement rencontrées par le Département du Nord.

> UNE ACTIVITÉ CULTURELLE DE PROXIMITÉ

Quelque **200 structures culturelles** sont ainsi soutenues par le Département dans le cadre de son action **en faveur de la médiation artistique et culturelle** favorisant la mise en place de projets collectifs en direction des publics en difficulté scolaire, des jeunes ayant le moins d'opportunités, des collégiens, des personnes âgées et des personnes en situation de handicap, **en faveur du soutien au réseau de développement culturel** en milieu rural, et **en faveur de la diffusion culturelle** vers les communes rurales et les publics les plus éloignés de l'offre culturelle.

> NEUF ÉQUIPEMENTS CULTURELS DÉPARTEMENTAUX

Au delà de ce soutien ciblé, le Département du Nord s'appuie sur **neuf équipements culturels départementaux*** pour impulser entre autres le développement culturel et touristique du Nord.

** Les neuf équipements culturels départementaux :*

Le Musée départemental Matisse au Cateau-Cambrésis

Le Musée départemental de Flandre à Cassel

Le Forum antique de Bavay

Le Musée départemental du Verre à Sars-Poteries

La Villa départementale Marguerite Yourcenar à Saint-Jans-Cappel

Le Forum départemental des Sciences à Villeneuve d'Ascq

La Maison natale Charles de Gaulle à Lille

Les Archives départementales du Nord

La Médiathèque départementale du Nord

>> Plus d'infos sur lenord.fr

24



Musée de Sars-Poteries : un nouvel équipement pour 2016

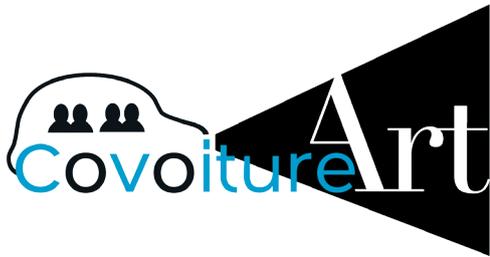
Construit en pierre bleue, le nouveau bâtiment offrira 1 000 m² de surface d'exposition (contre 300 actuellement) et formera un seul et unique site avec l'atelier départemental du Verre.

> DÉVELOPPER UNE ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE

Par son soutien au développement de l'activité de ces structures culturelles, le Département du Nord contribue au **rayonnement et à l'attractivité des territoires** – y compris ruraux – avec pour objectif de permettre le **développement d'une activité économique** bénéfique aux Nordistes.

CONTACT PRESSE

Audrey VERNON – Attachée de presse – Département du Nord
audrey.vernon@cg59.fr - 03 59 73 83 44 – 06 32 73 59 75



**Le musée Matisse, plus connecté,
plus proche de chez vous**
*Des rencontres, des découvertes,
des économies avec notre partenaire
Pour vivre la culture en partage*

Une manière originale, citoyenne
et conviviale de voyager
autour de
valeurs communes :
la culture et la découverte.

Favoriser l'accès à la culture en ruralité :

Le musée Matisse rassemble des collections de renommée internationale autour de Matisse, Herbin et les artistes de la donation Tériade : Chagall, Miró, Picasso, Giacometti... dans un Palais du XVIIIème siècle ouvert sur un parc à la française.

Le musée est situé au coeur de la ville natale d'Henri Matisse, au Cateau-Cambrésis, au carrefour des plaines céréalières de Picardie et des bocages de l'Avesnois à 1h de Lille, 30 minutes de Valenciennes, de Cambrai et de Saint-Quentin.

Sa situation singulière :

Une collection d'art moderne de renommée internationale, abritée dans un musée des champs, fait de ce haut lieu culturel un espace de découverte enchanteur et convivial.

Afin d'en favoriser l'accessibilité au plus grand nombre, le musée s'est associé avec le partenaire de transport :

Covoiture-art.com, site de covoiturage 100% culturel. www.covoiturart.com

Rendre encore plus accessibles les sites culturels en réduisant les distances, c'est le but et la volonté du site Covoiture-art.com. Créé en juillet 2014, ce dernier propose de réunir covoiturage et art en mettant en relation voyageurs et conducteurs se dirigeant vers une des nombreuses destinations touristiques ou culturelles référencées sur le site et souvent difficile d'accès en voiture. Plus de 50 sites partenaires figurent parmi les 1200 sites historiques et culturels proposés sur le site.

Des rencontres intergénérationnelles :

Cette formule voiture + musée à tarif attractif s'adresse à tous les curieux, les amateurs, les contemplatifs, les grands-parents qui souhaitent partager un moment magique avec leurs petits-enfants, les étudiants en quête de beauté, les petits et les grands...

Pour que « bouger » rime avec « facilité ».

Une formule économique !

Grâce à ce partenariat avec le musée Matisse du Cateau-Cambrésis, les utilisateurs bénéficient de tarifs réduits à 3€ sur présentation à l'accueil de leur réservation/création de trajet.

Une formule de mobilité conviviale favorisant les rencontres et le « Vivre ensemble ».

Une formule éco-citoyenne, durable et responsable pour préserver l'environnement.

Comment ça marche ?

Suivez ce lien : www.covoiturart.com

Ceux sont les utilisateurs qui en parlent le mieux :

*Premier covoiture-art pour moi : direction la Villa Cavois récemment ouverte au public. Thibault est très sympathique et bon conducteur, et ce fut plaisant d'échanger nos impressions lors de la visite de la Villa. Très bonne expérience, à renouveler !
Ludivine P. - Lille > Villa Cavois, le 25/07/2015*

*Un trajet vraiment agréable pour cette première découverte de Covoiture-Art ! Un moment de partage et une redécouverte pour moi du musée de Cassel où je n'étais pas allée depuis près de 20 ans ! L'endroit est magnifique et le côté intergénérationnel de cette expérience m'a beaucoup plu, je recommencerais !
Henriette C. - Lille > Musée Départemental de Flandre, le 29/10/2014*

RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

MUSÉE DÉPARTEMENTAL MATISSE

Palais Fénelon
Place du Commandant Richez
B.P. 70056
59360 Le Cateau-Cambrésis
T. +33 (0)3 59 73 38 00/06 - F. +33 (0)3 59 73 38 01

museematisse@lenord.fr
<http://www.lenord.fr>

MUSÉE OUVERT TOUS LES JOURS SAUF LE MARDI

de 10h à 18h.
Accessible aux personnes en situation de handicap.

TARIFS ENTRÉE AU MUSÉE :

comprenant collections et expositions, audio guide et petit journal.

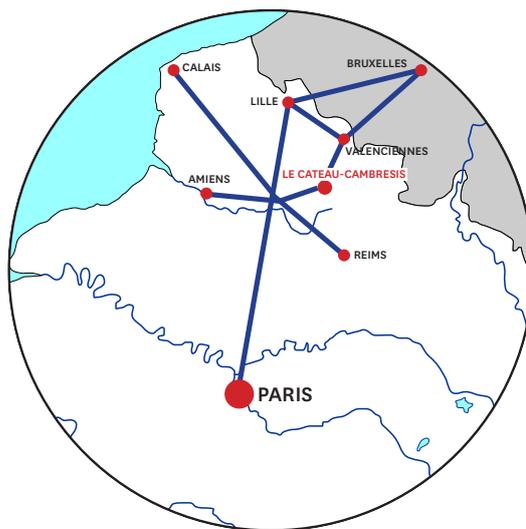
- Plein tarif : 5 €
- Tarif réduit : 3 € pour les étudiants, demandeurs d'emploi, plus de 60 ans, amis de musées, visiteurs amenés par un habitant de la commune, groupes de plus de 25 personnes, détenteurs des cartes famille nombreuse, Avantage, Cezam et Srias.
- Entrée gratuite pour tous chaque 1er dimanche du mois, pour les Catésiens, moins de 18 ans, bénéficiaires du RSA & CMU, carte COTOREP, membres de l'ICOM, carte partenaire, accompagnateurs de groupes, personnels du département du Nord, journalistes, amis du musée Matisse, étudiants en art, lettres et sciences humaines.

TARIFS / VISITES COMMENTÉES, ATELIERS ET ANIMATIONS SCOLAIRES

Renseignements et réservations :
tél. +33 (0)3 59 73 38 03 (groupes et enseignants)
tél. +33 (0)3 59 73 38 06 (individuels).

ACCÈS

Le musée départemental Matisse se situe dans le sud du département du Nord, à 30 Km de Valenciennes, de Cambrai et de Saint-Quentin.
Par la route, depuis Lille ou Bruxelles : autoroute jusqu'à Valenciennes, sortie Le Cateau puis D 955 (90km depuis Lille, 30 Km depuis Valenciennes).



Par la route, depuis Paris : autoroute Paris-Cambrai, A1 puis A2 (170 km), puis D 643 de Cambrai au Cateau (22 km).

Par le train, Paris-Nord – Le Cateau ou Busigny (à 15 minutes du musée en taxi), trains Intercités Paris-Maubeuge, desserte chaque week-end :
Aller : Intercités 2307 : Paris-Nord 10h19/Le Cateau 11h54
Retour : Intercités 2322 : Le Cateau 18h02/Paris-Nord 19h41
Train supplémentaire le dimanche Intercités 2330 : Le Cateau 17h03/Paris-Nord 18h41

Desserte gratuite :
gare Le Cateau - musée Matisse A/R

musée matisse le cateau-cambrésis

Nord
le Département



lenord.fr